

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport de Janvier à Juin 2020

Alex

06/07/2020

Introduction

Les messages de haine au Burundi ont été foisonnants dans les médias durant cette première moitié de 2020. La compétition électorale a fait le lit de la haine entre burundais. Le rapport a choisi d'être éclectique, de puiser des éléments à partir du mois de janvier 2020 jusqu'en juin 2020. Ce sont les radios Rema FM et la Radio Nationale qui ont été les outils privilégiés des orateurs déversant intelligemment ou non leur venin de haine.

La Commission Vérité et réconciliation qui a entrepris depuis 2019 des opérations d'exhumation des restes des victimes des tueries de 1972 a présenté son rapport à l'Assemblée et le Sénat burundais réunis. Les propos diffusés à la radio nationale ont été enregistrés au cours de cette séance et c'est à ce moment que la députée Gloriose Hakizimana, le Président du Sénat Révérien Ndikuriyo et le Président de la CVR ont pris la parole.

A 4 mois des élections, il s'agissait de remuer la douleur d'une catégorie des burundais et ce n'était pas un fait du hasard. Cela avait un objectif de mobilisation des électeurs Hutus dont le vote pouvait s'éparpiller entre le CNDD-FDD et le CNL et porter ainsi un coup dur à la pleine légitimité du système du CNDD-FDD pour lequel le Président de la CVR se bat.

La députée Gloriose Hakizimana qui a presque pleuré publiquement, c'était en janvier 2020 au parlement, a demandé une chose, compréhensible en temps normal, mais qui peut être préjudiciable à l'harmonie des burundais. Elle a proposé la réalisation des films relatant le passé douloureux des Hutus pour que la progéniture soit au courant de ce qui s'est produit de dramatique au Burundi. En fait, il s'agit de transmettre à la progéniture hutue, comme le dirait le philosophe et politiste français Johann Michel, une "*mémoire saturée de douleur*". Cela pourrait malheureusement "inhiber" "*la construction de nouveaux horizons*" pour cette génération qui apprenait à ne pas être prisonnière du passé. Les descendants de ceux qui ne pleurent visiblement que pour avoir de la longévité politique pourraient en effet avoir le réflexe du repli sur eux-mêmes. Surtout que rien n'a été dit des souffrances endurées par les Tutsis afin de créer une sympathie mutuelle de nature à refonder l'unité nationale. Le Président de la CVR a en effet choisi d'imposer une seule

vérité de l'histoire dramatique du Burundi, sachant bien que les expressions mémorielles parallèles ne peuvent pas trouver de terrain sous un ciel dominé par le CNDD-FDD.

Pierre Claver Ndayicariye est en train de réifier le passé douloureux des Hutus, un passé certes douloureux, personne ne peut le nier, mais un passé convoqué à des fins de reconnaissance sociale des Hutus, convoquée aussi dans une aventure de légitimation politique d'un système qui s'essouffait. Le souvenir, c'est comme une cure de jouvence qu'il apporte à un parti qui n'était pas sûr de gagner le jeu politique de mai 2020. Le réveil des démons ethniques vise à rompre la forte liaison de "*l'interethnique résistante*" qui est derrière le CNL et dont parlait l'ancien président du parti Uprona, Nicolas Mayugi.

Le Président du Sénat, Révérien Ndikuriyo, a essayé de jouer, lui, aux rassembleurs en désignant le Blanc comme la source des problèmes du Burundi. Il veut sauver le système du CNDD-FDD par le repli sur l'identité nationale et non ethnique.

En Mars 2020, le Président de la CVR qui s'est encore une fois exprimé sur les ondes de la radio nationale, cette fois-ci à partir du centre du Burundi, sur le site de Mashitsi en province de Gitega, a essayé de toucher le psychique de ses cibles et de choquer les consciences de l'électorat hutu. Pour bien obtenir la distanciation ethnique recherchée, il a bien décrit la cruauté des tueurs, identifiés aux Tutsis, les destinataires de sa communication pouvaient les reconnaître sans aucune marge d'erreur.

Le récit pathétique était encore une fois destiné à la mobilisation des électeurs, jeunes et âgés, qui avaient été suspectés de prendre leur distance vis-à-vis du CNDD-FDD et avaient décidé de le sanctionner par les urnes.

L'excès de souci du passé douloureux des Hutus voulait en fait occulter les problèmes du présent que le système n'a pas pu ou voulu régler. Seule la solidarité ethnique pouvait par conséquent sauver le parti au pouvoir. Vieille tactique. Christophe Jaffrelot explique que "*La désignation des dirigeants par la voie électorale conduit en effet bien des leaders politiques à activer des clivages identitaires plus ou moins latents*

afin de se constituer une base (constituency) à partir d'individus ou, plus souvent, d'un groupe dont les membres auraient les mêmes marqueurs identitaires qu'eux."

La paupérisation des Hutus qui croyaient voir le ciel s'ouvrir à eux avec la venue du régime du CNDD-FDD a fini par saper malheureusement la conscience d'appartenance au collectif hutu. Bon nombre de Hutus qui ont constaté avec dégoût l'individualisme de leurs dirigeants étaient prêts à expérimenter d'autres leaders plus soucieux de l'intérêt général. Heureusement que la triche sauve souvent les organisateurs des élections en Afrique. Pierre Claver Ndayicariye a tenté de se poser en héros donc pour conjurer le retour de ce qu'il a décrit comme un monde bestial dominé par des dirigeants tutsis.

En mai 2020, l'éternel appelant Onésime s'est offert sur les ondes de Rema FM comme le pur produit du matraquage idéologique mené par le CNDD-FDD. Son attitude a été révélatrice de l'intolérance politique qui est celle de nombreux adeptes du parti, prêts à se soumettre à des autorités de plus en plus perverses, surtout avec les élections de 2020 qu'elles tenaient à gagner. Avec ces élections en effet, la réserve de cruauté de bon nombre d'adeptes a été stimulée par des discours de dirigeants qui ne pouvaient rien tolérer sur leur voie de la sauvegarde du pouvoir. L'empathie n'a plus eu la force de dominer cette réserve. La cruauté a fini par émerger. Rema FM, l'outil du pouvoir a été mise à contribution.

Tout est passé par le manichéisme: les bons ont été placés côté jeunesse du CNDD-FDD et les mauvais du côté du CNL. Bonne tactique. Rema FM a été un outil non contrôlé par le Conseil National de la communication. La radio n'a donné qu'une information manichéenne. "*L'information est simple à comprendre si elle est manichéenne*", explique Patrick Clervoy, médecin psychiatre français. Rema FM a choisi de s'inscrire dans la logique des médias généralement tenus pour responsables de certains dérapages des processus électoraux:

"Le langage et la rhétorique des médias, y compris la presse écrite, les émissions radio et télévisuelles, les publications en ligne et les médias sociaux comme Twitter et Facebook, peuvent constituer d'importantes sources de prévision et des catalyseurs de la violence politique. Certains médias ont été reconnus comme

*alimentant les vues de la polarisation, incitant aux tensions et déformant les faits dans des environnements vulnérables." (NDI, **Surveiller et réduire la violence électorale à travers l'observation citoyenne non partisane des élections**)*

Le ministère de la sécurité publique, tout comme les institutions judiciaires, ont été parmi les outils utilisés par le CNDD-FDD pour diriger le processus électoral dans la direction souhaitée. Dix jours après le lancement de la campagne électorale, le porte-parole du ministère, Pierre Nkwirikiye, a montré du zèle dans l'inventaire des actes considérés comme généralisés à charge du CNL alors que toute l'opinion burundaise et internationale est au courant des supplices dirigés contre les militants du CNL par les responsables administratifs et les Imbonerakure. Dans **Le rôle des forces de sécurité dans le processus électoral: cas de six pays de l'Afrique de l'Ouest**, Mathias Hounkpe et Alioune Badara Gueye pensent que l'implication partisane des forces de sécurité sape l'essence même du processus électoral:

"D'acteurs de soutien devant sécuriser, et donc faciliter le déroulement du processus, les forces de sécurité, pour diverses raisons, peuvent en arriver à un engagement partisan, totalement inapproprié qui dénature les enjeux de la compétition électorale. Cette intrusion injustifiée et inappropriée dans le processus électoral, en général favorisée par l'inexistence ou le non respect de cadres juridique et institutionnel adéquats, est l'un des problèmes majeurs que peut poser l'implication des forces de sécurité dans le processus électoral. Une implication partisane des forces de sécurité fausse l'essence même du processus électoral"

Des accusations graves comme la détention illégale d'armes sont évoquées par un porte-parole qui a aggravé certaines charges par leur répétition, "traditionnel discours de la haine", et tempéré celles des membres du CNDD-FDD par leur exceptionnalité. Pierre Nkwirikiye s'est placé, ce faisant, dans une situation pathologique d'antipathie à l'égard du CNL, ce qui est déconseillé par Dominique Schnapper, Directrice retraitée d'études à l'EHESS et ancienne membre du Conseil Constitutionnel français:

"Une démocratie convenable doit éliminer non les sentiments de sympathie et d'antipathie qui naturellement unissent et opposent les personnes et sont inhérentes à toute vie sociale, mais les formes pathologiques de ces sentiments qui conduisent à la haine."

Pierre Nkwirikiye qui a justement du mal à cacher sa hargne contre le CNL a fait malignement vivre aux burundais le scandale du mal représenté par le CNL et suscité malignement en eux le désir du bien qui impose, de la sorte, à la volonté des pacifistes, les partisans du CNDD-FDD, le devoir d'agir pour le réaliser. Cela ne peut qu'emprunter la voie de la destruction de l'incarnation du mal que se trouvent être Agathon Rwasa et ses militants. A voir les arrestations des militants du CNL, les violences dirigées contre ces derniers, l'objectif recherché n'est autre que celui-là.

L'autre rôle non moins nocif joué pendant les élections est celui des acteurs dits de la société civile, Cyrille Sibomana (chercheur), Gérard Hakizimana et Hamza venant Burikukiye, oubliant que "*..... le politique s'intéresse..... aux « Nous » qui n'ont de sens que par opposition à un « Eux »*, ainsi que le pense la spécialiste belge de la philosophie politique Chantal Mouffe dans **Le Politique et la dynamique des passions**). Dix jours après le lancement de la campagne électorale en vue des élections de 2020, tout a été fait pour avoir des invités supposés être de la société civile et qui ont pris appui malheureusement sur leur casquette pour faire du CNL quasiment "un non humain." Ces invités qui s'étaient montrés très hostiles au CNL dans beaucoup d'émissions réalisées par rema FM avant la campagne ont choisi d'y aller avec les moyens les plus forts de disqualification. On comprend bien le danger que court un parti qui n'est jamais invité pour faire entendre un autre son de cloche. "*Les vues de la polarisation*" tenues par ces acteurs n'ont pas fait le lit de la démocratie. Car selon Mohamed BENTAHAR, "*La démocratie, comme projet sans cesse à construire, implique la liberté d'opinion, la confrontation pacifique des intérêts...Cela suppose pouvoirs et contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'Etat...*" Rema FM et ses invités ont régulièrement essayé d'avoir ce que Jean Léon-Beauvois nomme "les influences sournoises" sur les auditeurs. La hargne avec laquelle les invités de Rema FM, et même l'animateur de la Radio ont décrit les méfaits du CNL allait dans le droit fil du déni de l'humanité du leader du CNL et de ses partisans.

L'exercice auquel se livrent Rema, Cyrille Sibomana et Gérard Hakizima a déjà débouché sur des actes de violence contre de nombreux militants du CNL. On est à la limite du massacre. En tout cas, il est permis de penser au massacre, au vu de l'ampleur des actes de violence dirigés régulièrement contre les membres du CNL. En effet, comme l'explique si bien Jacques Sémelin, "*Penser le massacre, c'est chercher à saisir à la fois*

*sa rationalité et son irrationalité : ce qui peut relever du froid calcul et de la folie des hommes : ce que je nomme sa rationalité délirante. Ce qualificatif de « délirant » renvoie à deux réalités de nature psychiatrique. La première est celle d'une attitude de type « psychotique » à l'égard d'un autre à détruire, qui en fait n'est pas un « autre », parce qu'il est perçu par celui qui va l'anéantir comme un « non semblable » à lui-même. C'est dans le déni de l'humanité de cet autre « barbare » que réside la part psychotique du rapport du bourreau à sa future victime. Mais « délirant » peut encore signifier une représentation paranoïaque de cet autre perçu comme constituant une menace, voire incarnant le mal. Or la particularité d'une structure paranoïaque est sa dangerosité, la conviction d'avoir à faire à un autre malfaisant étant si forte qu'il y a effectivement risque de passage à l'acte. Ainsi, dans le massacre, la « polarisation binaire » « Bien/Mal » et « Amis/Ennemis » est à son comble....."(Jacques Sémelin, **Du massacre au processus génocidaire**)*

Dans le cas des élections au Burundi, le CNL aurait pu revendiquer la victoire au triple scrutin du 20 Mai 2020. Il a compris que le CNDD-FDD avait un agenda de destruction de bon nombre de ses membres à commencer par le président du CNL et ainsi obtenir la soumission des survivants. Sa retenue qui a pris l'allure d'une soumission a épargné les burundais de violences meurtrières dont on ne pourrait prévoir les limites.

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 14/1/2020

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journal parlé en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Gloriose Hakizimana, sénatrice, Révérien Ndikuriyo, Président du sénat, Pierre Claver Ndayicariye, Président de la Commission Vérité et réconciliation (CVR).	Auditeurs de la Radio Nationale	Gloriose Hakizimana Iyo tubonye amasanamu muja murerekana, benshi vyadukozeko kuko bitwibutsa kahise kacu, bikatwibutsa ubuzima twabayeho (asa n'uwunizwe n'ikintu ahakwa kurira)...Guhahamuka s'ivyabo batama n'abatamakazi gusa bakiriho twebwe dukuze, n'abana bacu kugirango bamenye yuko...twakuze	Traduction: Gloriose Hakizimana Lorsque nous suivons les images que vous avez projetées, bon nombre d'entre nous sommes touchés parce que cela nous connecte à notre passé, à la vie que nous avons vécue (silence comme si quelque chose le tenait à la gorge)...Le traumatisme n'est pas le propre de ces vieux et vieilles que nous sommes toujours en vie, même nos enfants doivent être au courant...on a grandi sous l'étiquette d'enfants de traîtres, quand tu allais jouer avec les autres, on te mettait à l'index parce que tu avais l'étiquette d'un enfant de parents traîtres(presque en sanglots). Il faut concevoir des films qui permettront à nos enfants et petits

			<p>turi abana b'abamenja, waja gukina n'abandi bakagukumira, kubera uri umwana w'umumenja...twakuze turi abana b'abamenja...(ahakwa kurira). Harakwiye amareresi atangura gukorwa azotuma abana n'abuzukuru bacu bamenya ivyo vyose twaciyemwo.</p> <p>Révérien Ndikuriyo abantu benshi b'abaextrémistes usanga bari hanze...Na 2015, ibintu vyose vyariko birahuhuta biva hanze, bakagira na film ya génocide mu Burundi, ntibari abazungu?... hariho film bakinye ngo batange akayabagu mu bantu bicane, abazungu ntibakwepa barabesha....</p> <p>Pierre Claver</p>	<p>enfants d'être au courant de tout ce que nous avons vécu d'atroces</p> <p>Révérien Ndikuriyo ...de nombreuses gens extrémistes vivent à l'extérieur...Même en 2015, tout tourbillonnait à partir de l'extérieur, on a même fait un film sur le génocide au Burundi, n'étaient-ce pas des Blancs?...il y a un film qu'ils ont réalisé pour créer des réflexes de nature à pousser les gens à s'entretuer, les Blancs ne peuvent pas échapper, qu'ils ne se trompent pas...</p> <p>Pierre Claver Ndayicariye Hier lundi, on a assisté à des scènes touchantes à kamenge. Il est venu des habitants ordinaires, âgés et jeunes, il est venu des diplomates, des journalistes, des membres des partis politiques, certains d'entre eux ont pleuré, des mamans âgées sont tombées à même le sol, en vérité, si tu perds 10 enfants, 8 enfants, jetés dans les tranchées, si tu n'a pas l'opportunité de pleurer leur disparition et d'organiser des cérémonies de levée de deuil, tu dors avec une blessure....</p> <p>Interprétation possible Les messages de haine au Burundi ont été foisonnants dans les médias. La compétition</p>
--	--	--	--	---

			<p>Ndayicariye Ejo ku wambere twabonye ibintu bidasanzwe mu kamenge. Haje abenegihugu, abakuze na batoya, haraza abadiplomates, haza abamenyeshamakuru, haza abanyamigambwe, bamwe bararira, abakenyezi bakuze baratemba, mu vyukuri ukabura abana cumi, munani, bakabata mu binogo utaronse umwanya wo kubaririra no kubagandukako, hari igikomere kiguma aho uryamye...</p>	<p>électorale a fait le lit de la haine entre burundais. Le rapport a choisi d'être éclectique, de puiser des éléments à partir du mois de janvier 2020 jusqu'en Mai 2020. Ce sont les radios Rema FM et la Radio Nationale qui ont été les outils privilégiés des orateurs déversant intelligemment ou non leur venin de haine.</p> <p>La Commission Vérité et réconciliation qui a entrepris depuis 2019 des opérations d'exhumation des restes des victimes des tueries de 1972 a présenté son rapport à l'Assemblée et le Sénat burundais réunis. Les propos diffusés à la radio nationale ont été enregistrés au cours de cette séance et c'est à ce moment que la député Gloriose Hakizimana, le Président du Sénat Révérien Ndikuriyo et le Président de la CVR ont pris la parole.</p> <p>A 4 mois des élections, il s'agissait de remuer la douleur d'une catégorie des burundais et ce n'était pas un fait du hasard. Cela avait un objectif de mobilisation des électeurs Hutus dont le vote pouvait s'éparpiller entre le CNDD-FDD et le CNL et porter ainsi un coup dur à la pleine légitimité du système du CNDD-FDD pour lequel le Président de la CVR se bat.</p> <p>La députée Gloriose Hakizimana qui a presque pleuré publiquement, c'était en janvier</p>
--	--	--	---	---

				<p>2020 au parlement, a demandé une chose, compréhensible en temps normal, mais qui peut être préjudiciable à l'harmonie des burundais. Elle a proposé la réalisation des films relatant le passé douloureux des Hutus pour que la progéniture soit au courant de ce qui s'est produit de dramatique au Burundi. En fait, il s'agit de transmettre à la progéniture hutue, comme le dirait le philosophe et politiste français Johann Michel, une "<i>mémoire saturée de douleur</i>". Cela pourrait malheureusement "inhiber" "<i>la construction de nouveaux horizons</i>" pour cette génération qui apprenait à ne pas être prisonnière du passé. Les descendants de ceux qui ne pleurent visiblement que pour avoir de la longévité politique pourraient en effet avoir le réflexe du repli sur eux-mêmes. Surtout que rien n'a été dit des souffrances endurées par les Tutsis afin de créer une sympathie mutuelle de nature à refonder l'unité nationale. Le Président de la CVR a en effet choisi d'imposer une seule vérité de l'histoire dramatique du Burundi, sachant bien que les expressions mémorielles parallèles ne peuvent pas trouver de terrain sous un ciel dominé par le CNDD-FDD.</p> <p>Pierre Claver Ndayicariye est en train de réifier le passé douloureux des Hutus, un passé certes</p>
--	--	--	--	--

				<p>douloureux, personne ne peut le nier, mais un passé convoqué à des fins de reconnaissance sociale des Hutus, convoquée aussi dans une aventure de légitimation politique d'un système qui s'essouffait. Le souvenir, c'est comme une cure de jouvence qu'il apporte à un parti qui n'était pas sûr de gagner le jeu politique de mai 2020. Le réveil des démons ethniques vise à rompre la forte liaison de "<i>l'interethnique résistante</i>" qui est derrière le CNL et dont parlait l'ancien président du parti Uprona, Nicolas Mayugi.</p> <p>Le Président du Sénat, Révérien Ndikuriyo, a essayé de jouer, lui, aux rassembleurs en désignant le Blanc comme la source des problèmes du Burundi. Il veut sauver le système du CNDD-FDD par le repli sur l'identité nationale et non ethnique.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 5/3/2020

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journal en kirundi du soir

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Claver Ndyicariye, Président CVR	Auditeurs	Ibinogo rero 4 vyo ngaha batubwira ko vyisa, abazi ikirundi ciza bambwiye ko ibinogo vyo ngaha vyitwa ibiserege, n'ukuvuga mu gifaransa les tranchées. Vyatawemwo abarundi n'abarundikazi benshi, kandi amakuru twaronse, duhawe n'abava ngaha, duhawe n'abava hakurya, duhawe n'abari bakiri bato, batubwira bati imiduga yarabazana kandi benshi bahema, babaryamika mw'vyo binogo bahema. Nibo bababwira bati bati manuka, ryama, manuka, ryama, igitigiri bifuza kimaze gushika, bagatangura	Traduction: Quatre fosses communes donc d'ici, on nous dit qu'elles ont une spécificité, ce sont des tranchées. On y a enterré des burundais et des burundaises en surnombre, et selon les informations que nous avons pu collecter auprès des gens d'ici, d'un peu loin, de ceux qui étaient encore jeunes à l'époque, des véhicules les acheminaient ici alors que bon nombre d'entre eux étaient encore en vie, on les étendait dans ces tranchées alors qu'ils étaient toujours en vie. On leur disait, descends, couche-toi, descends, couche-toi, quand les effectifs souhaités étaient atteints, on commençait à remuer la terre sur le premier groupe

			gufurira abambere	<p>Interprétation</p> <p>Le Président de la CVR est spécialiste dans le travail du psychique de ses cibles. Pour bien obtenir la distanciation ethnique recherchée, il décrit bien la cruauté des tueurs, identifiés aux Tutsis, les destinataires de sa communication les reconnaissent sans aucune marge d'erreur, dont la nocivité les place, il ne doit pas explicitement le dire, dans la catégorie des fauves.</p> <p>Le récit pathétique est destiné à la mobilisation des électeurs, jeunes et âgés, qui ont appris à prendre leur distance vis-à-vis du CNDD-FDD et décidés donc à voter contre lui.</p> <p>Cet excès de souci du passé douloureux des Hutus veut occulter les problèmes du présent que le système n'a pas pu ou voulu régler. Christophe Jaffrelot explique que <i>"La désignation des dirigeants par la voie électorale conduit en effet bien des leaders politiques à activer des clivages identitaires plus ou moins latents afin de se constituer une base (constituency) à partir d'individus ou, plus souvent, d'un groupe dont les membres auraient les mêmes marqueurs identitaires qu'eux."</i></p>
--	--	--	-------------------	---

				<p>La paupérisation des Hutus qui croyaient voir le ciel s'ouvrir à eux avec la venue du régime du CNDD-FDD sape la conscience d'appartenance au collectif hutu. Bon nombre de Hutus qui constatent avec peine l'individualisme de leurs dirigeants sont prêts à expérimenter d'autres leaders plus soucieux de l'intérêt général.</p> <p>Pierre Claver Ndayicariye tente de se poser en héros donc, comme les leaders du CNDD-FDD commandants du bateau traversant le désert, pour conjurer le retour d'un monde bestial dominé par des dirigeants tutsis.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema

Date de diffusion: 4/5/2020, Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Onésime, appelant de Rutunga	Auditeurs	Reka mbanze nshimire umugambwe CNDD-FDD indero yahaye urwaruka muri iyi myiyamamazo. Hanyuma nongere nsabe abantu bashobora kuba bariko batwara urwaruka rw'inyankamugayo CNL, n'ukuri ahatari hake, abamenyeshamakuru muje muraja ku rubuga, uko bavyitwaramwo si neza cane...Muri iyi komine yacu ya Muhuta haramaze kuba cas zine, aho uhura n'uwundi avuye kwiyamamaza kandi mutari kumwe ugaca utora ugakubita...Si vyiza ko wewe utwara umugambwe urarikira abayoboke bawe ngo imbonerakure ngo nta kintu bafise ngo murabakubita...Jewe	Traduction: Permettez-moi d'abord de remercier le parti CNDD-FDD pour la discipline donnée à sa jeunesse pendant la campagne. Ensuite je vais demander aux leaders des jeunes Inyankamugayo affiliés au parti CNL, franchement dans beaucoup d'endroits, les journalistes il faut aller voir sur le terrain, la manière dont ils se comportent n'est pas du tout bien...Dans notre commune de Muhuta il y a eu déjà 4 cas, des gens se permettent de frapper des militants qui viennent des meetings alors qu'ils n'étaient pas ensemble...Ce n'est pas bien que toi qui dirige le parti tu dise à tes militants que les Imbonerakure sont mains vides et qu'il faut les frapper...Moi j'ai alerté depuis 2015, j'ai dit attention, attention, ces gens là

			<p>nahereye gusemerera mu 2015, nti yamara yamara aba bantu bariko bafata intumbero mbi</p>	<p>ils sont en train de suivre un mauvais chemin</p> <p>Interprétation</p> <p>En mai 2020, l'éternel appelant Onésime s'est offert sur les ondes de Rema FM comme le pur produit du matraquage idéologique mené par le CNDD-FDD. Son attitude a été révélatrice de l'intolérance politique qui est celle de nombreux adeptes du parti, prêts à se soumettre à des autorités de plus en plus perverses, surtout avec les élections de 2020 qu'elles tenaient à gagner. Avec ces élections en effet, la réserve de cruauté de bon nombre d'adeptes a été stimulée par des discours de dirigeants qui ne pouvaient rien tolérer sur leur voie de la sauvegarde du pouvoir. L'empathie n'a plus eu la force de dominer cette réserve. La cruauté a fini par émerger. Rema FM, l'outil du pouvoir a été mise à contribution. Tout est passé par le manichéisme: les bons ont été placés côté jeunesse du CNDD-FDD et les mauvais du côté du CNL. Bonne tactique. Rema FM a été un outil non contrôlé par le</p>
--	--	--	---	---

				<p>Conseil National de la communication. La radio n'a donné qu'une information manichéenne. <i>"L'information est simple à comprendre si elle est manichéenne"</i>, explique Patrick Clervoy, médecin psychiatre français. Rema FM a choisi de s'inscrire dans la logique des médias généralement tenus pour responsables de certains dérapages des processus électoraux:</p> <p><i>"Le langage et la rhétorique des médias, y compris la presse écrite, les émissions radio et télévisuelles, les publications en ligne et les médias sociaux comme Twitter et Facebook, peuvent constituer d'importantes sources de prévision et des catalyseurs de la violence politique. Certains médias ont été reconnus comme alimentant les vues de la polarisation, incitant aux tensions et déformant les faits dans des environnements vulnérables."</i></p> <p><i>(NDI, Surveiller et réduire la violence électorale à travers l'observation citoyenne non partisane des élections)</i></p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Heure de diffusion : 20h

Date de diffusion : 5/5/2020

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journal du soir en français

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkwirikiye, Porte-parole du ministère en charge de la sécurité publique	Auditeurs	La première semaine de la campagne électorale s'est déroulée dans tout le pays et les politiciens ont battu campagne selon leurs programmes sous la protection de la police et de ses partenaires en cas de besoin. Le ministère félicite et encourage la plupart des politiques qui l'ont fait conformément à la loi. Toutefois, le ministère déplore certaines violations de la loi illustrées par les principaux faits criminels suivants: les violations	Interprétation possible Le ministère de la sécurité publique, tout comme les institutions judiciaires, ont été parmi les outils utilisés par le CNDD-FDD pour diriger le processus électoral dans la direction souhaitée. Dix jours après le lancement de la campagne électorale, le porte-parole du ministère, Pierre Nkwirikiye, a montré du zèle dans l'inventaire des actes

			<p>du code de la circulation routière par le surnombre de passagers et excès d vitesse qui ont entraîné notamment la mort de deux personnes et six autres blessées, rien que le jour du lancement de la campagne, le 27 avril 2020, malgré ls avertissements du ministitère; les propos appelant à la violence tenus deux fois par le président du parti CNL en même temps candidat de ce parti à Muremera en province de Ngozi et en province de Kayanza; des propos mensongers et attentatoires à l'honneur ds adversaires tenus par les militants du même parti notamment à Bugendana en province de Gitega, à Mugongo-Manga et à Mubimbi de la province de Bujumbura-rural. Ce traditionnel discours de violence, divisionniste et de la haine, véhiculé par ce parti contre son adversaires, le CNDD-FDD et ses alliés, entretenu depuis longtemps, avant même le début de cette campagne, est</p>	<p>considérés comme généralisés à charge du CNL alors que toute l'opinion burundaise et internationale est au courant des supplices dirigés contre les militants du CNL par les responsables administratifs et les Imbonerakure. Dans Le rôle des forces de sécurité dans le processus électoral: cas de six pays de l'Afrique de l'Ouest, Mathias Hounkpe et Alioune Badara Gueye pensent que l'implication partisane des forces de sécurité sape l'essence même du processus électoral:</p> <p><i>"D'acteurs de soutien devant sécuriser, et donc faciliter le déroulement du processus, les forces de sécurité, pour diverses raisons, peuvent en arriver à un engagement partisan, totalement inapproprié qui dénature les enjeux de la compétition électorale. Cette intrusion injustifiée et inappropriée dans le processus électoral, en général favorisée par l'inexistence ou le</i></p>
--	--	--	---	--

			<p>matérialisée notamment par la saisie des armes à feu entre les mains de certains responsables et membres de ce parti dans plusieurs localités du pays, ce discours a déjà abouti à la commission de crimes et à l'arrestation de plusieurs de leurs auteurs présumés, aujourd'hui entre les mains de la justice pour qu'ils répondent de leurs actes criminels; les tentatives de fraude électorale perpétrées par des membres du parti CNL constatées notamment sur les collines de Nyabisaka en commune de Mutaho de la province de Gitega le 1er Mai 2020, sur la colline de Nyakibangwe de la commune Isale en province de Bujumbura et sur la colline Musanga en commune et province de Makamba le 4 Mai 2020; des lésions corporelles volontaires et enlèvements perpétrés surtout par des membres du parti CNL contre ceux du parti CNDD-FDD notamment à Muremera le</p>	<p><i>non respect de cadres juridique et institutionnel adéquats, est l'un des problèmes majeurs que peut poser l'implication des forces de sécurité dans le processus électoral. Une implication partisane des forces de sécurité fausse l'essence même du processus électoral"</i></p> <p>Des accusations graves comme la détention illégale d'armes sont évoquées par un porte-parole qui a aggravé certaines charges par leur répétition, "traditionnel discours de la haine", et tempéré celles des membres du CNDD-FDD par leur exceptionnalité. Pierre Nkwirikiye s'est placé, ce faisant, dans une situation pathologique d'antipathie à l'égard du CNL, ce qui est déconseillé par Dominique Schnapper, Directrice retraitée d'études à l'EHESS et ancienne membre du Conseil Constitutionnel français:</p> <p><i>"Une démocratie convenable doit éliminer non les sentiments de</i></p>
--	--	--	--	---

			<p>27 Avril 2020, à Nyamarobe, kirembe en province de Ngozi, le 1er Mai, à Masanganzira dans Ngozi, le 3 Mai, à Kinyonga-Gahombo le 3 Mai, à Karambi-Matongo, là c'est une militante du CNL qui a été battue par un militant du CNDD-FDD, c'est donc une exception, le 3 Mai 2020, à Saswe-Kuryamba, attaque d'une permanence collinaire du CNDD-FDD le 3 Mai, à Kigangabuko dans la commune Kinyinya le 28 Avril, à Buyaga dans la commune de Mbuye le 30 Avril, à Mbogora commune de Nyabihanga avec enlèvement d'un membre du CNL, c'est une deuxième exception, à Makombe commune de Rumonge; la mort d'un militant du CNDD-FDD le 29 Avril et à Ndarro dans la commune de Ntega en province de Kirundo...</p>	<p><i>sympathie et d'antipathie qui naturellement unissent et opposent les personnes et sont inhérentes à toute vie sociale, mais les formes pathologiques de ces sentiments qui conduisent à la haine."</i></p> <p>Pierre Nkwirikiye qui a justement du mal à cacher sa hargne contre le CNL a fait malignement vivre aux burundais le scandale du mal représenté par le CNL et suscité malignement en eux le désir du bien qui impose, de la sorte, à la volonté des pacifistes, les partisans du CNDD-FDD, le devoir d'agir pour le réaliser. Cela ne peut qu'emprunter la voie de la destruction de l'incarnation du mal que se trouvent être Agathon Rwaswa et ses militants. A voir les arrestations des militants du CNL, les violences dirigées contre ces derniers, l'objectif recherché n'est autre que celui-là.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : Le 28/5/2020

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: Journal en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	<p>-Sibomana Cyrille, chercheur indépendant sur l'histoire du Burundi</p> <p>-Gérard Hakizimana, Représentant légal de Folucon F. et observateur des élections</p>	<p>Auditeurs de Rema</p>	<p>Sibomana Cyrille Twarabibonye abanyepolitike bamwe...duhereye kuri Sebarundi ingene bagumye bahamagarira abarundi kwinjira mu matora meza...twobabazwa rero n'uwo mugambwe, kuko bavuze umwe CNL, kandi hariko hiyamamaza imigambwe ishika 5, aho ni ku rwego rw'umukuru w'igihugu gusa. Claude, ntawoba aciyumvira ko hari umunyapolitike yogenda abiba urwanko. Nta muntu yokwiyumvira ko hari umunyapolitike yogenda abiba urwanko. Nta muntu</p>	<p>Traduction:</p> <p>On l'a suivi chez certains politiciens...à commencer par le Père de la Nation comment ils appelaient les burundais à créer les conditions des élections apaisées...on serait triste donc à cause de ce parti, parce qu'on n'a dénoncé que le seul parti CNL, alors que ce sont cinq partis qui sont en compétition, au niveau seulement des présidentielles. Claude, personne ne pouvait encore penser qu'il y a encore un politicien qui sème la haine.</p>

		<p>yokwiyumvira ko hari umunyapolitike yomara meeting yose ariko atuka bagenzi we, ariko agumura abarundi...Hari naho bavuze kuja kwiba amazina y'abantu bapfuye canke bahunze kugira baze bagwize amajwi badafise.</p> <p>Gérard Hakizimana</p> <p>Ni akababaro kanini cane kubona inyifato igayitse, na cane cane amajambo yagiye arashikirizwa n'umushingamateka Agathon Rwasa agitangura imyiyamamazo nyene, aho yahamagarira urwaruka guhungabanya agateka ka zinamuntu k'urundi rwaruka...tubona ko uwo mugambwe utari mw'ihiganwa, kubera uriko urenga amategeko nkana...Ivyo kwiba amatora canke amajwi, ni ibintu usanga biriko bipangigwa ku rugero rwo hejuru, mu makuru dufise, n'uko uwo mugambwe utazokwemera</p>	<p>Personne ne pouvait encore penser qu'il y a encore un politicien qui peut terminer son meeting en insultant ses adversaires, en appelant les burundais à la révolte...On a même parlé des endroits où on a voulu préparer des fraudes électorales à l'aide des noms de personnes mortes ou qui ont fui le pays</p> <p>Gérard Hakizimana</p> <p>C'est une grande tristesse de voir un comportement répréhensible, surtout les propos qui ont été tenus par le député Agathon Rwasa dès le début de la campagne, là où il appelait les jeunes à bafouer les droits des autres jeunes...nous pensons que ce parti n'est pas en compétition car il est en train d'enfreindre express la loi...Le plan de fraude électorale se concocte au plus</p>
--	--	--	--

			<p>ivyova mu matora igihe wotsindwa...uwo mushingamateka ntiyiteze ihiganwa ubwiwe, gutsinda arazi ko bidashoboka, icitezwe agomba gukoresha uburyo bwose kugira abarundi bacanemwo...</p> <p>Animateur (Claude)</p> <p>Twarumvise uwurongoye umugambwe CNL avuga iri jambo ikomeye, yavuze ati ubu ntituzovyemera. Yavuze ati ubu ntituzovyemera ngo yama yibwe. Amatora yagiyemwo yari ayo mu 2010, ntiyayahejeje. Ayakwirikira yaratowe ariko n'ukwiyamamaza ntiyagiye kwiyamamaza. Ayakwirikira, kwari gutora canke guhakana ibwirizwashingiro, yaragiye ariyamamaza avuga ko batatora</p>	<p>haut sommet du parti, d'après nos informations, c'est q ce parti n'acceptera pas le verdict des urnes s'il est battu aux élections...ce député ne veut pas de la compétition, il sait bien qu'il ne peut pas vaincre, ce qu'il compte faire, il doit utiliser tous les moyens pour que les burundais s'entredéchirent...</p> <p>Umwuresheje ikagiro (Claude)</p> <p>On a entendu le Président du CNL prononcer ces mots graves, il a dit que maintenant nous n'allons pas accepter. Il a dit que cette fois-ci on ne va pas accepter car on est toujours victime du hold up électoral. Les élections auxquelles il a participé sont de 2010, il n'est pas allé jusqu'au bout. A l'issue des échéances suivantes, il a été élu mais il n'avait même pas battu campagne.</p>
--	--	--	---	--

			<p>ibwirizwashingiro, arananirwa. Amatora agiye gukwirikira, n'aya, amatora avuga ni ayahe gushika aho akoresha amajambo y'indengagihe?</p> <p>Cyrille Sibomana</p> <p>...kumbure arafise ubwoba kuja mu matora ataterereye yabwirizwa kuyaterera nk'umurundi, kumbure arafise ubwoba kubera aterekanye patriotisme nk'iyabarundi bese berekanye mu guterera amatora yabo, mugabo ko igihugu cagize giti na wewe, naho utayaterereye, naho wagwanije kuyaterera, ingo uhiganwe mugabo nturenge amategeko...mugabo cane cane ababazwe n'abo bantu birigwa</p>	<p>Les échéances suivantes, Il s'agissait du référendum constitutionnel, il a fait campagne en faveur du non, il a échoué. D'autres élections, ce sont celles qui sont en train de se dérouler, dans quelles élections a-t-il été victime de fraudes électorales jusqu'à adopter un langage outrancier?</p> <p>Cyrille Sibomana</p> <p>...peut-être qu'il a peur de participer à des élections pour lesquelles il n'a pas versé de cotisations en tant que burundais, peut-être qu'il a peur pour n'avoir pas montré de patriotisme comme tous les autres burundais qui ont pris fait et cause pour le processus électoral qui est leur en donnant des contributions financières, mais comme le pays a dit voilà même si tu n'as rien donné, même si tu t'es inscrit en faux contre les</p>
--	--	--	---	--

			<p>baricwa...</p> <p>Gérard Hakizimana</p> <p>Mu bisanzwe uravye intumbero yiwe yamanye, si intumbero ya politike, ni intumbero yo gutoba, yo gutemera demokarasi...afise aho biva, afise abamutuma...nta higanwa na rimwe azopfa yemeye, kuko niyo politike yiwe, ni politike y'akajagari...ndamuhanuye uno munsu ari mu gihugu, ariko ararya ivyiza vy'igihugu, ariko ararya amakori y'abenegihugu, ni nayo amutunze, nomuhanura ko iyo ngendo igayitse yoyihagarika kuko ntaho izomushikana.</p>	<p>appuis au processus, participe à la compétition mais conforme-toi à la loi...et surtout qu'il soit touché par ces personnes qui sont tuées à longueur de journées</p> <p>Gérard Hakizimana</p> <p>En principe si tu analyse sa ligne qui est classique, ce n'est pas une ligne politique, c'est un projet de perturber le pays, il ne croit pas à la démocratie....cela a une cause, c'est un outil d'autres acteurs...il ne sera jamais d'accord avec l'issue d'aucune élection, car c'est cela sa politique, la politique de l'anarchie.....si je dois lui donner des conseils, aujourd'hui il est au pays, il est en train de jouir des beautés du pays, il vit des impôts versés par le peuple, je lui conseillerai d'abandonner cette attitude ridicule car elle ne le mènera nulle part</p>
--	--	--	--	---

			<p>Cyrille Sibomana Hariho urwaruka rwinshi twumva hirya no hino ruriko ruravavanura n'uwo muntu. Rwaruka, ndasubiyemwo, jewe nitwa Sibomana Cyrille, ndashobora kuba mfise akagorane kiwanje, canke mfise umuntu aba yantumye gusambura igihugu, canke afise agasazi, none mumukwirikire?...amaze imyaka 5 ari mu kibanza c'iteka...imyaka 5 amaze mu kibanza abadaraye...akaba asongera isibe...akaba atuma abanywanyi biwe abatesha mu mvuto, basesa amaraso...yararonse umwanya wo kuja mw'ishamba, amaraso yarayasheshe bikwiye...ubu nta karenganyo ariko aragwanya, ni umushingamateka...turateye akamo urwo rwaruka...boraba iyindi migambwe bajamwo.</p>	<p>Cyrille Sibomana On apprend que ça et là de nombreux jeunes sont en train de tourner le dos à cette personne. Jeunes, je répète, moi je m'appelle cyrille Sibomana, il se peut que j'aie mon propre problème, ou que sois l'outil de quelqu'un qui m'a demandé de détruire le pays, ou il a un déficit mental, faut-il le suivre? ...il vient de passer 5 ans dans une place d'honneur dans les institutions...il vient de faire 5 ans sans souci...et il souffle sur les braises...et il pousse ses militants à commettre des crimes qui les font finir en prison...ses militants versent du sang...il a eu le temps de faire le maquis et de verser suffisamment d sang...aujourd'hui il n'a aucune raison de combattre, il n'est en train d combattre aucune injustice, il est</p>
--	--	--	---	--

			<p>député...nous lançons un appel aux jeunes....qu'ils adhèrent à d'autres partis</p> <p>Interprétation possible</p> <p>L'autre rôle non moins nocif joué pendant les élections est celui des acteurs dits de la société civile, Cyrille Sibomana (chercheur), et Gérard Hakizimana, oubliant que "<i>..... le politique s'intéresse..... aux « Nous » qui n'ont de sens que par opposition à un « Eux »</i>, ainsi que le pense la spécialiste belge de la philosophie politique Chantal Mouffe dans <i>Le Politique et la dynamique des passions</i>). Dix jours après le lancement de la campagne électorale en vue des élections de 2020, tout a été fait pour avoir des invités supposés être de la société civile et qui ont</p>
--	--	--	---

				<p>pris appui malheureusement sur leur casquette pour faire du CNL quasiment "un non humain." Ces invités qui s'étaient montrés très hostiles au CNL dans beaucoup d'émissions réalisées par rema FM avant la campagne ont choisi d'y aller avec les moyens les plus forts de disqualification. On comprend bien le danger que court un parti qui n'est jamais invité pour faire entendre un autre son de cloche. <i>"Les vues de la polarisation" tenues par ces acteurs n'ont pas fait</i> le lit de la démocratie. Car selon Mohamed BENTAHAR, <i>"La démocratie, comme projet sans cesse à construire, implique la liberté d'opinion, la confrontation pacifique des intérêts...Cela suppose pouvoirs et contre-</i></p>
--	--	--	--	--

			<p><i>pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'Etat..."</i> Rema FM et ses invités ont régulièrement essayé d'avoir ce que Jean Léon-Beauvois nomme "les influences sournoises" sur les auditeurs. La hargne avec laquelle les invités de Rema FM, et même l'animateur de la Radio ont décrit les méfaits du CNL allait dans le droit fil du déni de l'humanité du leader du CNL et de ses partisans.</p> <p>L'exercice auquel se livrent Rema, Cyrille Sibomana et Gérard Hakizima a déjà débouché sur des actes de violence contre de nombreux militants du CNL. On est à la limite du massacre. En tout cas, il est permis de penser au massacre, au vu de l'ampleur des actes de violence dirigés régulièrement contre les membres du CNL. En effet, comme</p>
--	--	--	--

				<p><i>l'explique si bien Jacques Sémelin, "Penser le massacre, c'est chercher à saisir à la fois sa rationalité et son irrationalité : ce qui peut relever du froid calcul et de la folie des hommes : ce que je nomme sa rationalité délirante. Ce qualificatif de « délirant » renvoie à deux réalités de nature psychiatrique. La première est celle d'une attitude de type « psychotique » à l'égard d'un autre à détruire, qui en fait n'est pas un « autre », parce qu'il est perçu par celui qui va l'anéantir comme un « non semblable » à lui-même. C'est dans le déni de l'humanité de cet autre « barbare » que réside la part psychotique du rapport du bourreau à sa future victime. Mais « délirant » peut encore signifier une représentation paranoïaque de cet autre perçu comme constituant une menace, voire incarnant le mal. Or la particularité d'une structure paranoïaque est sa dangerosité, la conviction d'avoir à faire à un</i></p>
--	--	--	--	--

			<p><i>autre malfaisant étant si forte qu'il y a effectivement risque de passage à l'acte. Ainsi, dans le massacre, la « polarisation binaire » « Bien/Mal » et « Amis/Ennemis » est à son comble....."(Jacques Sémelin, Du massacre au processus génocidaire)</i></p> <p>Dans le cas des élections au Burundi, le CNL aurait pu revendiquer la victoire au triple scrutin du 20 Mai 2020. Il a compris que le CNDD-FDD avait un agenda de destruction de bon nombre de ses membres à commencer par le président du CNL et ainsi obtenir la soumission des survivants. Sa retenue qui a pris l'allure d'une soumission a épargné les burundais de violences meurtrières dont on ne pourrait prévoir les limites.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Heure de diffusion : 12h 30min

Date de diffusion : 28/5/2020

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journal de la mi-journée

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hamza venant Burikukiye, Représentant légal de Capès Plus	Auditeurs	Pisc-Burundi na Capès Plus turiyamirije twivuye inyuma amajambo ahenganye kandi tubona ko ari agasomborotso, uretse ko adashimishije ari mu cegeranyo c'infatakibanza co guhagarikira amatora c'ishengero katolika. Turateye intege umurwi Ceni n'ibisata vyayo vyose ntibisubire gusamazwa n'izo ngendo za politike....	Traduction Pisc-Burundi et Capès Plus dénonçons avec la dernière énergie les propos penchants et qui ont valeur de provocation, en plus d'être déplaisants, contenus dans le rapport préliminaire de l'observation des élections produit par l'Eglise catholique. Nous encourageons la CENI et tous ses démembrés à ne plus se laisser distraire par ces attitudes politiques.... Interpétation: Hamza Venant Burikukiye, éternel soutien du CNDD-FDD, a du mal à cacher ses velléités

				<p>belliqueuses à l'encontre des prélats qui ont produit un rapport qui ne va pas dans le sens souhaité par Capès Plus et Pisc-Burundi. Il taxe les prélats de politiciens, oubliant, comme l'a dit le pape Paul VI à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 4 octobre 1965, que <i>"La paix ne se construit pas seulement au moyen de la politique et de l'équilibre des forces et des intérêts"</i></p>
--	--	--	--	---